

With a keen eye for detail and a gift of laughter and imagination, she peoples her world in Ol' Kallie's Diary with characters like – Peter Lannie, Old Godbout, Father Shoosong and the White Tornado. And the Island Weather is there with all its seasons – “sparklin’ with frost and sunshine” in January, or a calm warm day in September “when you can see the trees upside down in the water”.

Although Antoinette Gallant can of course write in impeccable English, still she has chosen to use Ol' Kallie's English to be true to the character.

Isolée dans sa petite maison à Rustico – une « recluse » comme elle se décrivait –, elle avait l'impression qu'elle n'était pas appréciée par la communauté acadienne, et ce, malgré le succès de sa chronique dans *La Voix acadienne* et l'intérêt que la Société Saint-Thomas-d'Aquin manifestait envers son oeuvre en publiant son premier livre. Le 8 juillet 1979, elle me confiait : « La S.S.T.A. s'inquiète guère de moi. Ni personne d'autre non plus. Un cent vingt-quatre fois, – j'ai pris la peine de les conter – que j'ai envoyé ma colonne à la *Voix acadienne*, et une fois j'ai reçu une lettre qui en parlait, et c'était d'une Anglaise! » Elle revenait à la charge un an plus tard bien exaspérée par le manque d'appréciation manifesté pour ses écrits :

J'étais si découragée dernièrement que j'avais envie d'arrêter d'écrire tout net. Il me semblait que personne savait que j'existe. J'écris et j'écris mes colonnes, et je n'entends jamais un mot excepter [sic] de Elaine et Eleanor, et je me demandais si j'arrêtais d'écrire, est-ce qu'il y aurait quelqu'un qui s'apercevrait. J'ai bonne envie de l'essayer!¹⁰

Heureusement Antoinette n'a pas laissé tomber la plume et elle a continué d'écrire pendant plusieurs années. De temps en temps elle recevait de petits encouragements qui lui remontaient le moral, comme un compte rendu bilingue de son livre *Le Journal d'une raconteuse* dans *The Island Magazine*¹¹ et le fait d'être incluse dans *Portraits d'écrivains*¹², un dictionnaire des écrivains acadiens publié aux Éditions d'Acadie en 1982.

Les principales reconnaissances publiques lui sont arrivées à un moment où elle n'était plus en mesure de les apprécier, car pendant les dernières années de sa vie elle avait perdu sa mémoire. Elle aurait été tellement heureuse et honorée d'apprendre que son oeuvre était largement citée dans le *Dictionnaire du français acadien*¹³ d'Yves Cormier à côté des écrits d'Antonine Maillet qu'elle admirait au plus haut point et dont les écrits lui avaient inspirée d'écrire en acadien. Quand Yves m'apprenait qu'il lui manquait des sources écrites pour représenter l'Île-du-Prince-Édouard dans le dictionnaire qu'il préparait, je lui ai passé les abondants écrits d'Antoinette. Il a été renversé de découvrir ce trésor écrit dans le parler acadien, un trésor qu'il a adoré explorer :

Comme auteur du Dictionnaire du français acadien, j'ai passé bien des heures enfermées dans des bibliothèques avec des livres empilés autour de moi. Et dans les moments creux, les moments où l'inspiration manquait, les moments où je ne voyais plus la fin de cette recherche, je pensais à Antoinette Gallant, je lisais un ou plusieurs de ses textes, et j'oubliais tous mes problèmes ...

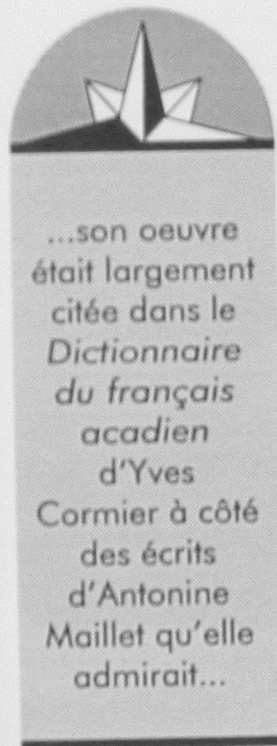
Devant des textes aussi savoureux, je me mettais à rire. Antoinette Gallant, par son

¹⁰ Antoinette Gallant à Georges Arsenault, le 12 juin 1980.

¹¹ *The Island Magazine*, numéro 8 (1980), p. 44. Compte rendu écrit par Rose-Anna LeBlanc.

¹² Melvin Gallant et Ginette Gould, *Portrait d'écrivains*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1982. Une photo d'Antoinette Gallant portant des verres fumés accompagne l'article.

¹³ Yves Cormier, *Dictionnaire du français acadien*, Montréal, Éditions Fides, 1999.



...son oeuvre
était largement
citée dans le
*Dictionnaire
du français
acadien*
d'Yves
Cormier à côté
des écrits
d'Antonine
Maillet qu'elle
admirait...